

Ces quatre cardinaux sont, si l'on peut ainsi s'exprimer, de langue française, et avec Mgr Taschereau, le nouvel élu de Malines fait la part des populations françaises qui ne sont point sous le gouvernement de la France.

Chacune de ces Eminences est remarquable par sa science et ses œuvres littéraires. Mgr Richard a écrit un important ouvrage historique ; Mgr Guilbert a traité savamment de plusieurs des questions les plus difficiles que présentent les rapports de l'Eglise et de l'Etat, et Mgr Foulon a écrit une vie très remarquable de Mgr Darboy.

Si la question romaine offre en ce moment des périls qui sont peut-être exagérés par les télégrammes de la presse associée, l'attitude de plusieurs nations européennes doit présenter au Souverain Pontife certaines compensations. Partout des congrès catholiques protestent contre les agissements du gouvernement italien et nulle part ils ne le font avec plus d'énergie qu'en Allemagne et en Autriche. D'un autre côté, les paroles qui ont été échangées entre le président de la république et le cardinal Richard, lors de la présentation de la barrette à Leurs Eminences, indiqueraient un rapprochement ; et ce serait bien la chose la plus heureuse qui pourrait arriver à la France.

Mais le fait le plus important qui se soit produit à cet égard c'est la courageuse protestation du parti qui s'intitule le centre dans le reichstag, et cela au moment même où le roi d'Italie et son premier ministre étaient reçus avec les plus grandes marques de sympathie par l'empereur et le prince chancelier.

" Qui aurait pensé, dit un journal, que le séjour du roi Humbert servirait, sous la direction de la Providence, à mettre en relief la question Romaine en faveur du Pape ? Les catholiques étaient décidés à garder leur réserve, mais les actes du Parlement italien leur ont fait un devoir de cette imposante manifestation."

" M. de Bismark, dit une autre feuille, aurait désiré que tous les partis acclamassent la fraternité de l'Italie et de l'Allemagne, bien qu'il ait l'habitude de fermer le champ de la politique étrangère à la curiosité des chambres et du pays. Le Centre a empêché cette comédie. "

On dit que le saint pontife a passé plusieurs jours renfermé dans la chapelle Sixtine, ne voulant recevoir personne, et les journalistes d'en conclure à un grand découragement et à une prostration complète. Ces pauvres gens ignorent ou feignent d'ignorer que c'est dans la méditation et la prière que se retrempe l'âme du chrétien, et que, plus que tout autre, celui qui préside